

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection 1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection 1850 \(31 mai-18 octobre\) : Une posture politique et publique à établir](#)[Item](#)[Paris, Dimanche 15 septembre 1850, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

Paris, Dimanche 15 septembre 1850, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Circulation épistolaire](#), [Famille Guizot](#), [Femme \(mariage\)](#), [Politique \(femme\)](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#), [Santé \(Dorothée\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet. □

Présentation

Date 1850-09-15

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 2809, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 13

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

Paris dimanche le 15 septembre 1850

J'ai vu hier matin Kisseleff le soir lui encore, les Douglas Mad. [Kalergis], Mad. Sebach, Viel-Castel, Frantenansdorff & &. Point de nouvelles. Le président & Lahitte sont revenus nègres, tant ils ont été brûlés par le soleil. On mande que la

reine de Hollande & la princesse de Prusse se disputent Thiers. Elles en raffolent. Il se laisse prendre volontiers. Il va au salon tous les soirs. Là des coteries ce sera drôle à entendre raconter par les revenants de Bade. Mad. [Nariclekin] sera compétent.

Voici votre lettre. Vraiment votre réponse sur Fleischmann est trop compliquée, je ne me charge pas de redire ce que vous me dites. Ecrivez- moi bel et bon une lettre que je puisse envoyer, cela vaut bien mieux & dites quelque chose de net. Pourquoi donc Mlle de Wiit ne continuerait-elle pas à vivre sous le toit de sa tante ? Avec cela et 1200 francs qu'ils auraient ensemble pour commencer il y a de quoi aller ? Enfin cela ne me regarde pas. Et je ne me charge que de transmettre la lettre que vous m'écrirez. En attendant comme Fleischmann père m'avait prié avant qu'il fût question de mariage de protéger son fils auprès de Rothschild, je ferai cela la première fois que je le verrai.

Mon rhume dure sans augmenter. C'est toujours cela. Mad. Sébach avait dîné hier chez Lamoricière à 3 avec son mari. Il ne leur a donné que du poisson, parce que c'était samedi & qu'il fait maigre tous les vendredis & samedis. Il part pour 15 jours. Voyez comme j'ai peu à dire, c.a.d. rien du tout. Adieu. Adieu

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), Paris, Dimanche 15 septembre 1850, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1850-09-15.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 03/05/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3504>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreDimanche 15 septembre 1850

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 11/04/2022 Dernière modification le 18/01/2024

2809
Paris dimanche 15
Septembre 1850.

j'ai vu hier matin Kimmelf.
le soir les uccas, le Dringler,
Mad. Salodgi, Mad. Sebach,
Vill. (artel), Prantmann
& c. j'en ai de nouvelles.
le dimanche & la nuit on
renouveler régner, tant il,
ont il' brulé par le soleil.
on en a de ~~nos~~ de
que la ruine de Hollande
& la prison de prison de
disputent l'avis. elle en
s'affolent. il n'a rien pour,
volontiers. il va au salon
tout le soir. la' en coterie.
a l'air d'être à l'œuvre.

Raconter par la renommée,
de Dado. Mad. Navickin
sera compositum.

Vous v'êtes l'été. vraiment
votre voyage ne fléchit
un peu compliqué, j'en
ai chargé pas de redire
cette fois me dites. même
moi bel et bon une lettre
que je puisse recevoir, cela
vaudrait mieux à dire
quelque chose de net.

propre dire M^{lle} de M^{lle}
ne continuait - elle par à
vivre sous le toit de datant?
avec cela et 1200 francs
qu'il, auraient l'année

pour commencer il y a de
plus aller? enfin cela
me me regarde pas. et
je me me charge que de
transmettre la lettre que
vous m'écritez.

en attendant, comme Flidun
je n'ai pas écrit j'en ai écrit
qu'il fut question de mariage
de pratiquer tous les ans
de Rotterdam, je ferai
cela la prochaine fois que
je le verrai.

mon sœur dire sans
supplément. c'est toujours cela
Mad. Schach avait dit
hier des L'année, à
3 ans son mari. il m'en

a Dieu que du poisson, pour
qui était samedi & qu'il
fait manger tous les samedis
& samedis. il part pour
15 jours.

Voyez comme j'ai pu à
Dieu, c. a. d. Rien du tout.
Adieu, adieu.

2910
Viel Richer - dimanche 15 Sept 1850

Je suis frappé de ce que vous
me dites de l'intimité de Changarnier et
de Lamorinière. Cela coïncide avec ce qui
m'est revenu d'ailleurs ces jours-ci. Lamorinière
dans des conversations intimes, s'est déclaré
inconciliable, absolument inconciliable avec
la gauche et l'Empire, ou toute combinaison
bonapartiste analogue à l'Empire; du reste
prêt à accepter toute autre solution, l'une
ou l'autre des deux branches, n'importe
laquelle, ou mieux encore toute, d'un moment;
ici dans l'hypothèse où la république
signifiée ne pourrait pas durer, ce qui
on regarde point comme sûr, mais comme
très possible. Je vous donne ce qu'il faut
pour ce qu'il vaut; il, M. de Bon
bien. Ils peuvent être vrais aujourd'hui
et point demain; Lamorinière est si
mobile!

Les nouvelles de Brupelle m'affligent
beaucoup. La Reine, toute cette famille royale